

Histoire d'un ciel en creux



On s'est dit qu'ensemble on pouvait mieux regarder.

C'est un récit perdu.

On s'est dit que ce serait bien qu'on prenne ce temps.

C'est l'Histoire d'un ciel en creux.

Histoire d'un ciel en creux



Est un collectif visant à accompagner et promouvoir la scène artistique contemporaine émergente dans un esprit de partage et d'entraide.

Est une association loi 1901.

Est un récit collectif et participatif.

Est multiforme et multiusage.

Est une contre-forme mystérieuse.

Est généreuse et attentive.

Le monde que nous croyons connaître n'est pas seulement vrai :

L'Histoire d'un ciel en creux est un ensemble d'événements (festival, exposition, résidence) réuni dans un récit commun sous la forme de chapitres. Notre collectif cherche à créer des espaces de réflexions alternatives et de partage du sensible. Questionner la considération que nous avons de la réalité c'est participer au changement de celle-ci. Pour notre génération, le changement de paradigme qui s'annonce est une chance : celle d'être à la hauteur des enjeux humains et écologiques qui se présentent. La culture alternative est alors un terreau fertile pour l'émergence de nouvelles manières d'être au monde. Ce sont ces enjeux qui sont donc au cœur de notre programmation.

Les gens, le lieu, le temps :

Lors des expositions collectives que nous réalisons nous essayons toujours de travailler in situ avec les particularités des espaces qui nous accueillent.

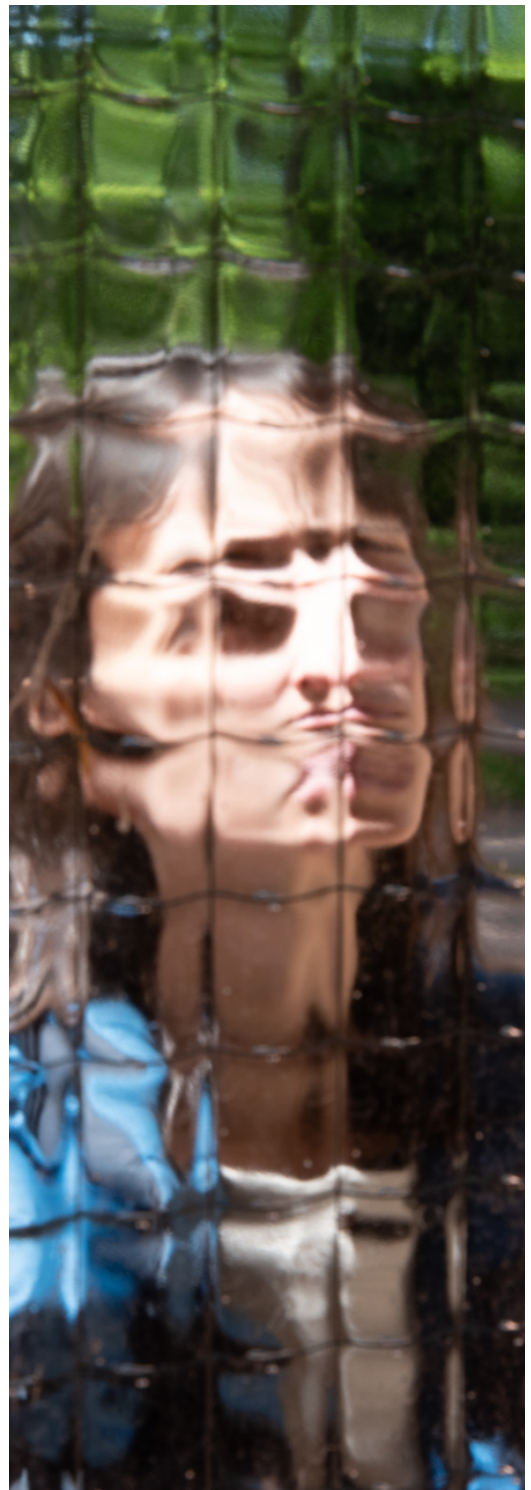
Pour ce faire nous créons des programmations plurielles. Nos invitations se dirigent aussi bien vers le domaine des arts plastiques, de la musique, de la danse que vers la cuisine, la tarologie ou encore de la science.

Chaque intervention est spécifique selon la tonalité du chapitre de l'histoire. Le schéma narratif induit le choix des lieux et la forme de l'événement.

Nous avons la volonté de travailler avec les espaces et les personnes qui les vivent. Notre volonté est celle d'un récit ouvert et modulable.

L'inscription dans un territoire et un environnement matériel, social et écologique est centrale dans l'Histoire d'un ciel en creux.

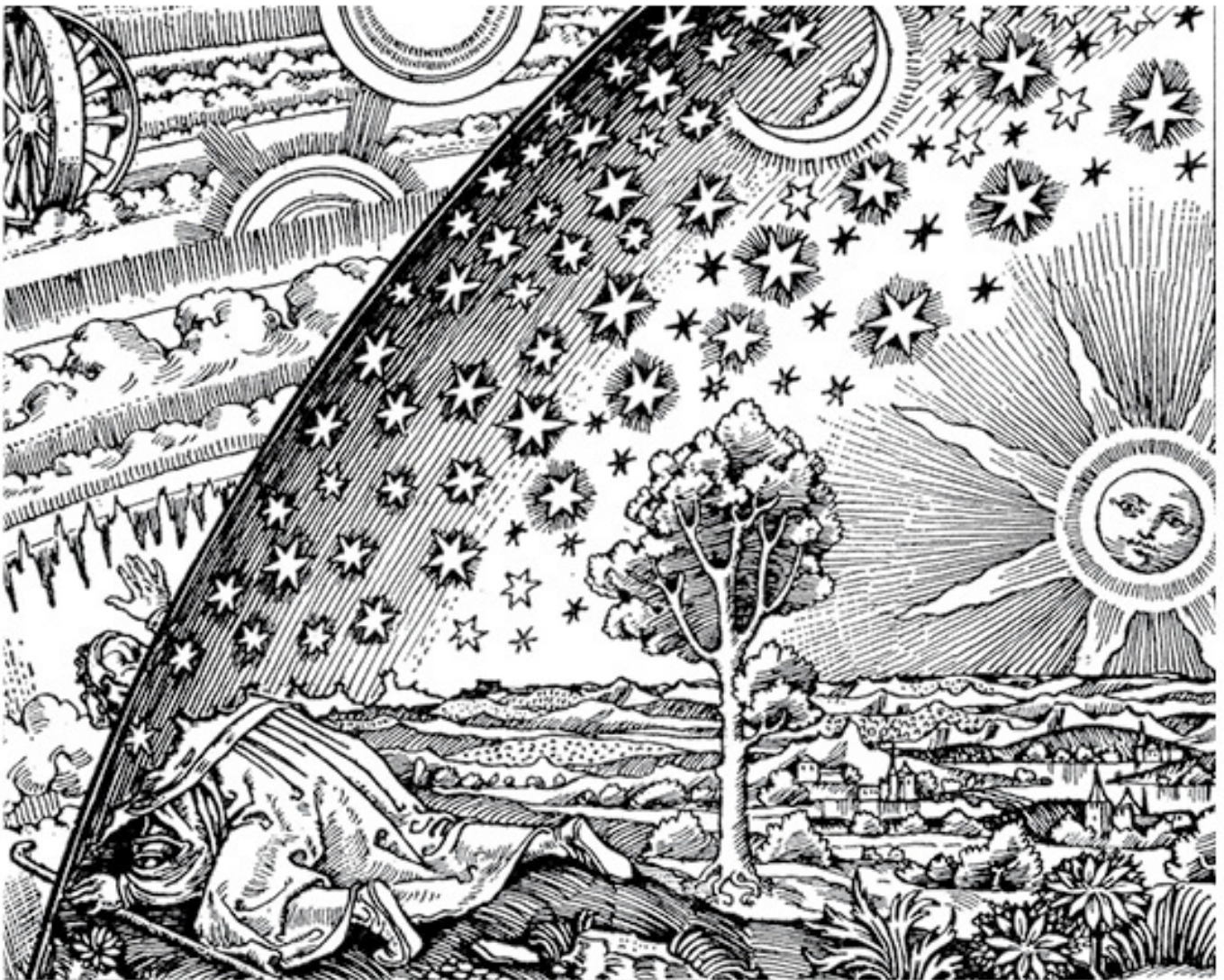
L'histoire est un récit relatif à notre temps sans être soumis à l'hyperactualité, il a pour vertu de réfléchir notre époque, d'être un espace cosmologique où se profile l'à venir.



Istoire daim scie aile an creux

Chronologie d'un ciel en creux :

- 2019 - Création du collectif.
- Mars 2020 - Prologue à l'histoire au Cyberrance à Romainville (Festival).
- Mai 2021 - Chapitre 1, La quatrième du trèfle ordinaire, Orangerie du parc de la Tête d'Or, Lyon (Exposition).
- 2022 - Chapitre 2, l'élément perturbateur du récit, Bruxelles.



Nous cherchons l'étincelle là où naissent les rivières.

Du 14 au 21
mars 2020,
programme
complet sur
Facebook

Cyberance,
93, rue
de la liberté,
93 230
Romainville

HISTOIRE D'UN CIEL EN CRÈUX

Une proposition de Romain Best & Lucas Zambon, l'exposition sera ouverte tous les jours de 14h à 18h et pendant les événements.

Pratyush Pranav
Antoine Dochniaux
Constantin Kyriakopoulos
Romain Best
Alexia Foubert
Fanny Lallart
Alexandre Delauw-Rivière
Clément Bouteille
Suzie Lapterre d'Argy
Paola Quilici
Invité mystère: Antoine Bachmann
Camille Bree
avec Pauline Lavogez, Coline Creuzot, Kevin Desbouts & Jimmy Beauquesne
Lucas Zambon



*Un voyageur curieux crève la voûte céleste et découvre le mécanisme compliqué
qui fait mouvoir les astres.*

Prologue, le chaos créateur, un changement de paradigme.

Cyberrance, mars 2020, Romainville.

Nous avons souhaité, à travers cette première édition, créer un grand moment d'émulsion, de rencontre, le chaos créateur du monde dans lequel le récit prend place. Le hasard des premières lignes de l'histoire.

La question d'un changement de paradigme imminent lié aux enjeux écologiques et sociaux était notre point de rencontre. Nous avons voulu jouer avec l'entropie à travers des éléments se dégradant tout au long de l'exposition. Cette semaine pensée comme un festival réunissait une installation collaborative qui formait l'environnement d'accueil de performances, de lectures poétiques et de concerts. Étaient programmés en ce lieu des ateliers, des tirages d'un Tarot créé par l'artiste Jimmy Beauquesne et le collectif Tarot Tarot, une programmation culinaire curative par Abigaël H et un marché de fanzine, de revues et d'éditions.

Nous avons invité également le Dr. Pratyuze Pranav, astrophysicien, à écrire un texte au sujet de la cosmologie. Notre prologue a été interrompu par le premier confinement, le monde change. L'Histoire d'un ciel en creux peut commencer.

Histoire d'un ciel en creux

On s'est dit qu'ensemble
on pouvait mieux regarder.
C'est un récit perdu.
On s'est dit que ce serait bien
qu'on prenne ce temps.
C'est l'histoire d'un ciel en creux,
ça commence comme
une fausse fourrure sous la pluie,
comme les hiboux qui jouent
à saute soleils, alors que
la cire est encore liquide
et que le chien aboie
à l'aurore.

*** xnaəx**



Science fiction :

Création et observation sont les aspects fondamentaux de cet univers. Ces phénomènes ont été au cœur de nos préoccupations, peut-être même, depuis que les premiers humains regardèrent vers le ciel en s'interrogeant sur l'Univers et la place qui y était la leur. La théorie du Big Bang, qui donna naissance à l'idée que l'Univers avait un début — un instant de création — n'a pas toujours été le paradigme dominant. Jusqu'à il y a encore un demi-siècle,

des scientifiques croyaient en la théorie de l'état stationnaire : un univers infini dans le temps et l'espace.

L'acte de création est intrinsèquement lié au concept d'entropie, c'est-à-dire à la mesure du désordre ou du chaos dans un système. D'après ce que nous comprenons de cet univers, deux forces opposées s'affrontent : création et destruction, organisation et désorganisation. La création implique généralement une diminution de l'entropie d'un système et en conséquence une augmentation de son organisation. C'est ce que font les entités biologiques, grâce à leur capacité d'ingérer des nutriments et de les convertir en matériaux essentiels à leur croissance et à leur survie. À l'échelle de l'Univers, la naissance d'une étoile est un acte d'organisation. À l'inverse certains phénomènes augmentent le taux de désordre et de chaos dans un système, c'est ce qui se passe lors de la mort et de la décomposition d'un être vivant ou encore dans les derniers instants d'une étoile, lors de l'explosion d'une supernova.



L'acte d'observation est tout aussi fondamental, du moins dès que nous renonçons au postulat selon lequel l'observation nécessite conscience et capacités cognitives. Dans sa définition scientifique, « l'observateur » n'a pas à être conscient. Il peut être une machine, une unité de mesure, ou même un événement. Les principes de mécanique quantique qui gouvernent le comportement des particules sur une échelle extrêmement réduite établissent que l'acte d'observation a des conséquences majeures sur la nature même de la réalité.

Les lois de la thermodynamique nous dictent que l'entropie de l'Univers, dans son ensemble, ne peut qu'augmenter.

Les choses tendent naturellement à se désorganiser. Nous ne pouvons pas « dé-cuire » un œuf ou « dé-briser » un verre cassé en mille morceaux, en somme-nous certain.ne.s ? Le chaos et le désordre pourraient-ils être l'essence même de nos existences ? Le corps gazeux d'une nébuleuse qui est le vestige d'une supernova est en réalité la matrice d'où naîtra peut-être une nouvelle étoile. La mort des premières étoiles est l'événement qui a permis à l'être humain — l'unique observateur conscient dont nous ayons connaissance d'exister. L'étoile mourante est la matrice dans laquelle l'hydrogène et l'hélium sont transformés en éléments plus lourds comme le carbone et l'oxygène.

Sans l'explosion de la supernova, les formes de vie carbonée, qui sont les seules dont nous ayons connaissance ne pourraient tout simplement pas exister.

Le désordre est-il la situation initiale de cet univers à partir duquel émerge l'organisation ? Si nous croyons le domaine physique des particules élémentaires et des atomes, à l'échelle de l'infiniment petit, il semblerait bien que oui.

Aussi étrange que cela puisse paraître, à cette échelle, les théories de la mécanique quantique nous disent qu'il n'y a en réalité aucun objet solide à proprement parler, mais seulement du hasard et des probabilités.

Dans cette considération, les concepts d'être, et d'être à un endroit donné, que nous associons aux objets solides volent en éclat. Un électron n'est pas un objet solide, c'est une chose minuscule aux contours indéfinis lancée dans l'espace.

Les électrons se comportent plutôt à la manière de vagues superposées. Ils se trouvent à différents endroits simultanément nous ne pouvons alors que parler de la probabilité de trouver tel électron à tel endroit dans l'espace. Il semblerait qu'il n'existe pas réellement à un endroit en tant que particule tant qu'il n'y a pas quelque chose pour l'observer. Pouvons-nous alors dire que nous créons l'électron parce que nous existons pour l'observer ? Si nous en sommes les créateurs pouvons-nous oublier que nous sommes nous-mêmes composés d'électrons ?

Alors, qui ou qu'est-ce qui observe qui ou quoi ? Cette exposition rend hommage aux interconnexions fondamentales entre création, observation et existence.

Pratyuze Pranav, traduction depuis l'anglais Guillaume De Las Heras et Lucas Zambon.





Histoire d'un ciel en creux, *Prologue*, vue de l'exposition, prise de vue Constantin Kyriakopoulos, 2020.



du 11 au 20 mai 2021

École nationale
supérieure
des beaux-arts
de Lyon

Histoire
d'un ciel
en creux



Une exposition à
l'Orangerie du Parc de la Tête d'Or,
Lyon 6^e

CHAPITRE I

✧ *La quatrième du trèfle ordinaire* ✧

AVEC

JIMMY BEAUQUESNES.....

.....ROMAIN BEST....

....CAMILLE BRÉE....

...ANAÏS CARON.....

...ELORAH CONNIL

.....ANTOINE DOCHNIAK...

....ÉTIENNE MAUROY...

...FLORAINE SINTES...

...LUCAS ZAMBON.....



Histoire
d'un ciel
en creux



Chapitre 1 : La quatrième du trèfle ordinaire, Orangerie du parc de la Tête d'Or, Lyon, mai 2021

Pour ce nouveau chapitre de l'Histoire d'un ciel en creux intitulé : La quatrième du trèfle ordinaire, le collectif expose dans l'Orangerie du parc de la Tête d'Or pour un projet in situ.

Les œuvres réunies font appel à la complémentarité des sens, nécessaire pour une perception des intrications énergétiques qui forment un environnement à part entière.

Lors de la déambulation dans l'espace se tisse un récit où surviennent des enjeux de déplacement, de fragilité, de conservation, et de métamorphose du minéral, végétal et animal. Dans cette situation initiale, installations, sculptures, dessins, photographies et autres surprises nous amènent à suspendre notre jugement de crédulité et à nous laisser porter par la fiction, pour s'apercevoir que le monde que nous considérons comme réel n'est pas seulement vrai.

On s'est dit qu'ensemble on pouvait mieux regarder. C'est un récit perdu. On s'est dit que ce serait bien qu'on prenne ce temps. C'est l'Histoire d'un ciel en creux, ça commence comme les limaces qui avancent savamment pour trouver la quatrième du trèfle ordinaire et que les vérités, général moustachu, ronchonnent en remplissant des formalités administratives, alors que le monde que nous croyons connaître n'est pas seulement vrai et que nous cherchons l'étincelle là où naissent les rivières.







Histoire d'un ciel en creux, *Chapitre 1*, vue de l'exposition, prise de vue, Lucas Zambon 2021



Histoire d'un ciel en creux, *Chapitre 1*, vue de l'exposition, prise de vue, Lucas Zambon 2021





Histoire d'un ciel en creux, *Chapitre 1*, vue de l'exposition, prise de vue, Lucas Zambon 2021

La situation initiale du récit :

Dans ce premier chapitre, situation initiale du récit, on découvre la scène, les personnages, l'environnement, l'intrigue n'est pas encore clairement perceptible mais elle se profile déjà.

On profite d'un moment où tout est possible pour imaginer ce qui va suivre, pour essayer de comprendre comment les choses en sont arrivées là. C'est un nouvel espace de déambulation, un chemin le long d'une rivière, un environnement de formes, d'organismes, un espace protégé propice pour porter une attention minutieuse. Des histoires, secrets et autres rumeurs disséminés dans l'espace, autant d'indices que l'exposition offrait aux curieuses et curieux qui rêvaient de découvrir des trésors au détour du sentier.

Un moment pour douter de ce monde que l'on croyait connaître, le calme avant la tempête.







Chapitre deux : l'élément perturbateur du récit

Alors que nous avons choisi dans le chapitre précédent d'installer posément notre récit, ici quelque chose nous dépasse. Nous voilà face à des questions auxquelles on ne sait pas encore répondre, des questions que l'on ne prévoyait pas, des questions qu'individuellement, avant, ailleurs, on ne supposait pas, pas comme ça. Il est temps de perturber nos manières de faire, ça vient vite les manies.

C'est le moment de notre récit où la voie qui semblait tracée dévie, le moment où l'incertitude a sa place pour bousculer le monde.

La stabilité, le calme voire l'ennui initial se retrouvent transformés en un moment d'intensité, un éclatement, une pluralité de questions. Les quêtes à venir commencent. Un saut dans une flaque de lave, de la moutarde au piment dans le biberon, des kalachnikovs pour se broser les dents, un débat philosophique entre des fourmis, des dorades à la piscine municipale, un jeu de mots bleus, la terre carrée depuis le début, une inversion du cycle de la vie des ovipares qui rentrent dans leurs œufs, les chouinements d'un enfant turbulent dans le train, confondre le basilic et le dragon, nager en pyjama, de la pluie tout l'été.

Peut être qu'on s'était figé, peut être qu'on avait arrêté de croire à nos actes, peut être qu'on a été soumis-e, peut être qu'on s'est renfermé, peut être qu'on a eu peur.

Alors là ça sonne, ça crie, ça chante, ça sort, ça bouge, ça sortilège, ça pique, ça éclate le solfège, ça faute, ça aime, ça hurle, ça vie, ça bouge, ça bruit, ça cru, ça cuit, ça change.

Moment de réaction, de perturbation initiale, voilà le mouvement qui toque à la porte, un moment de libération pour partir en quête d'autres mondes.



Un changement de monde c'est un décentrement, une action qui se déplace.

Nous cherchons à aller toujours en des lieux différents mais aussi au plus près de notre programmation et de l'esprit du chapitre. C'est pourquoi Bruxelles, avec sa scène magique et bouleversante, est l'endroit idéal pour accueillir cette nouvelle édition.

Nous voulons donc créer une programmation éclectique, plurielle et affective. L'exposition durerait une semaine environ avec deux temps forts : un vernissage et un finissage.

Seraient réunis dans cet ensemble une exposition avec toute la semaine installations, projections, sculptures, images, scénographie, formes diverses qui témoignent d'une émulsion.

Cet environnement accueillera pour créer des moments d'intensité : concerts, performances, lectures, danse, un marché d'éditions et fanzines, des lectures de tarot et autres surprises. Tout cela est modulable, à re réfléchir en fonction du lieu et de ses occupant·e·s, l'idée est de travailler in situ.



Histoire d'un ciel en creux

L'association :

L'objet de l'association et ses moyens d'actions sont les suivants :

- *Promouvoir l'art contemporain sous toutes ses formes et le rendre accessible au plus large public.*
- *Offrir un espace de diffusion à la création contemporaine.*
- *Favoriser la création et la recherche des artistes à travers des projets mis en œuvre par l'association: expositions, projections, ateliers, rencontres, conférences, concerts, performances, publications d'éditions imprimées et numériques dans les domaines de l'art, du livre et de la musique.*
- *Participer au développement des échanges entre les artistes, les publics, et les professionnels (commissaires d'art et conservateurs, éditeurs, collectionneurs, journalistes, institutionnels etc.) développer des collaborations locales, nationales et internationales avec d'autres lieux et structures dédiés ou non à l'art contemporain.*
- *Développer des projets artistiques en collaboration avec des étudiants dans le cadre d'interventions ou d'animation d'ateliers en écoles d'art ou dans autres institutions.*
- *Mettre en place et rassembler des ressources et savoir-faire pour aider à la production et réalisation de films et accompagner le développement de ceux-ci.*

Membres du bureau :

Cosmologues associé-es, scribes, conteurs, conteuses et responsables de la programmation des chapitres : Romain Best, Anaïs Caron, Elorah Connil, Lucas Zambon.

Fonctions administratives :

Président et régisseur : Romain Best.

Administratrice et co-chargée de communication : Anaïs Caron.

Graphiste et éditrice : Elorah Connil.

Trésorier et co-chargé de communication : Lucas Zambon.

Gestion et gouvernance :

Le respect du lieu qui accueille le chapitre, de ses règles de sécurité, de son mode de fonctionnement et de sa force de proposition possible seront toujours privilégiés et respectés.

L'association assure à son maximum la gestion logistique et humaine de l'événement. Par ailleurs, tou-te-s les membres de l'association participent aussi aux événements et l'idée de notre mode de fonctionnement est d'inviter des personnes à collaborer avec nous, à jouer ensemble. Ainsi, bien que nous soyons garants du cadre du jeu pour en assurer le bon fonctionnement, l'inclusivité et la sérénité de chacun·e-s, l'échange que nous proposons aux personnes que nous invitons est le suivant : jouer ensemble c'est aussi porter ensemble le jeu pour le temps de la partie (chapitre). Ainsi nous demandons une aide logistique aux exposant·e-s/participant·e-s sans laquelle rien n'est possible. Ce qui permet aussi de créer une ambiance de convivialité et d'entraide, de discussion et d'horizontalité. Bien que pour des questions pratiques, différentes décisions d'organisation et de programmation seront prises en amont, nous croyons aux ressorts de la spontanéité et de l'intelligence collective.

Pour compléter ce groupe, de l'aide extérieure peut être nécessaire, donc l'appel à des ami·e-s bienveillant·e-s.

Modèle économique :

Les ressources financières sont limitées pour notre association à but non lucratif. Pour le prochain événement, plusieurs voies sont envisagées. Un PAF de 5 euros environs, une cagnotte préalable et, en fonction du lieu, une partie des recettes du bar ou non.

Les dépenses sont difficiles à estimer mais les ressources seraient partagées de la manière suivante :

- Rembourser les achats boissons, nourritures, consommables de montage.
- Rembourser la communication.
- Défrayer une partie des déplacements.
- Le reste des ressources serait alors réparti équitablement entre les artistes comme rémunération.

Chapitre trois, quatre, cinq...

L'histoire d'un ciel en creux, est un cycle évolutif, une construction commune amenée à se poursuivre. Après l'élément perturbateur s'engagent les péripéties.

Histoire
d'un ciel
en creux